

Renforcement des partenariats de développement et des actions vers la réalisation des ODD

Travailler avec un large éventail de partenaires internationaux et locaux

Si la croissance des économies émergentes s'accélère, de nombreux pays sont encore oubliés de la mondialisation. Cela soulève des inquiétudes quant à l'élargissement des inégalités économiques et sociales au sein des pays et entre les pays. Par ailleurs, les problèmes de développement sont de plus en plus complexes et divers.

En 2015, les Nations unies ont adopté le Programme de développement durable à l'horizon 2030, dans lequel figurent les objectifs de développement durable (ODD). Ce programme appelle à un renforcement des moyens de mise en œuvre du développement, tels que la finance, la technologie et le développement des capacités. Il appelle également à une redynamisation des partenariats mondiaux pour le développement durable. Tandis que la part de l'APD dans les flux financiers totaux vers les pays en développement diminue, il est difficilement envisageable d'atteindre les ODD uniquement avec l'APD et les autres sources de financement public. C'est pourquoi les approches et les partenariats divers sont essentiels, notamment la mobilisation de fonds privés.

La JICA collabore et innove avec un vaste éventail de partenaires au Japon et à l'étranger, notamment les donateurs émergents, pour que ses programmes et projets génèrent un maximum d'impact et contribuent ainsi à la réalisation des ODD.

● Activités de la JICA vers la réalisation des ODD

En vertu de son principe directeur pour la réalisation des ODD,¹ la JICA déploie une large palette d'activités au Japon et à l'étranger.²

Sur le front international, la JICA a signé un protocole de coopération avec le Centre des objectifs de développement durable pour l'Afrique (SDGC/A pour Sustainable Development Goals Center for Africa) en octobre 2017.³ Le SDGC/A est une organisation internationale créée en 2015 et basée au Rwanda, dont le but est de surmonter les obstacles à la réalisation des ODD sur le continent africain. La JICA travaille actuellement avec le SDGC/A pour promouvoir les partenariats et diffuser l'expertise en matière

Les objectifs de développement durable (ODD)



de développement, en se concentrant plus particulièrement sur certains ODD, comme l'ODD n° 2 « Faim zéro », l'ODD n° 3 « Bonne santé et bien-être », et l'ODD n° 4 « Éducation de qualité ».

Au Japon, la JICA a encouragé une meilleure compréhension des ODD par le grand public et travaillé au renforcement des partenariats vers la réalisation des ODD en coopération avec divers partenaires tels que la Fédération des organisations économiques japonaises (Keidaren), l'Association japonaise des courtiers en valeurs mobilières (JSDA), des médias et des universités. En novembre 2017, par exemple, la JICA a co-organisé un symposium sur les ODD avec Nikkei Inc. [→ voir ci-dessous].

● Partenariats avec des agences de développement international

La réalisation des ODD nécessite des partenariats étroits avec d'autres agences de développement. À travers ces partenariats, les agences peuvent se compléter mutuellement grâce à leurs atouts respectifs dans

1. L'exposé de position de la JICA sur les ODD a été publié en septembre 2016.
2. Page du site internet de la JICA sur les initiatives liées aux ODD (en japonais) : www.jica.go.jp/aboutoda/sdgs/
3. En mars 2018, le président de la JICA est devenu membre du conseil d'administration du SDGC/A.

<Forum Nikkei pour l'innovation sociale>

Sensibiliser un plus large public aux partenariats entre la JICA et le secteur privé sur les ODD



Les participants à la table ronde.

En novembre 2017, la JICA et Nikkei Inc. ont co-organisé un forum sur la société durable dans le contexte des ODD.

Au début du forum, le président de la JICA, Shinichi Kitaoka, a déclaré que la collaboration avec des partenaires au Japon et à l'étranger était essentielle pour atteindre les ODD. Il a réaffirmé la volonté de la JICA de servir de catalyseur et d'agent pour le développement des pays en développement en utilisant les ODD comme plateforme. À une table ronde intitulée « Les entreprises face aux ODD : Pionnières d'une ère nouvelle », des dirigeants d'entreprises japonaises et de

la JICA ont identifié les défis majeurs pour renforcer les partenariats entre la JICA et les entreprises, et examiné plusieurs études de cas. Ils ont ensuite appelé à la co-crédation de connaissances et de valeurs à travers divers partenariats.

Le forum a réuni plus de 600 personnes, principalement du secteur privé. Le public s'est montré très intéressé par la manière dont les entreprises et la JICA travaillent main dans la main pour renforcer les partenariats en faveur des ODD partout dans le monde.



Un protocole d'accord dans le secteur de la santé a été signé entre la JICA et la BASD en mai 2017 à l'occasion de la réunion annuelle de la BASD, à Yokohama. Photo de la cérémonie de signature (de gauche à droite) : Le président de la JICA, Shinichi Kitaoka, le ministre des Finances, Minoru Kihara, et le président de la BASD, Takehiko Nakao.

certaines secteurs ou sur certaines technologies. Elles peuvent également collaborer pour fournir une aide plus efficace et efficiente face aux grands défis insurmontables par une seule agence. La diffusion de l'expérience et des connaissances de la JICA par la participation à des discussions internationales sur la coopération au développement améliorera non seulement la qualité des initiatives internationales de développement, mais renforcera également la compréhension des expériences et des approches du Japon.

La JICA participe régulièrement à des dialogues stratégiques avec certains partenaires de développement. Lors de l'exercice 2017, les présidents du Groupe Banque mondiale et de la JICA ont participé au quatrième dialogue de haut niveau. Les deux dirigeants ont convenu d'approfondir leur partenariat pour renforcer la mobilisation des financements privés et le développement du secteur privé, et de promouvoir conjointement les initiatives visant à atteindre la couverture santé universelle (CSU).⁴ La JICA a également eu des discussions régulières ou annuelles avec d'autres organisations internationales telles que la Banque asiatique de développement (BASD), le Programme des Nations unies pour le développement (PNUD) et le Haut-Commissariat des Nations unies pour les réfugiés (HCR).

Au cours de l'exercice 2017, la JICA a participé à bien d'autres conférences

et séminaires internationaux, notamment la réunion annuelle de la BASD, en mai à Yokohama, ainsi que l'Assemblée mondiale des femmes en novembre et le Forum CSU en décembre (→ voir page 10), tous deux organisés à Tokyo. Lors de ces événements, le président et d'autres dirigeants de la JICA ont prononcé des discours liminaires et participé à des tables rondes pour exposer les positions, les activités et les initiatives de la JICA.

● Partenariats avec les pays émergents et coopération Sud-Sud et triangulaire

Parallèlement aux agences de développement traditionnelles mentionnées ci-dessus, des pays émergents tels que la Corée du Sud, la Chine, la Thaïlande, l'Indonésie, le Brésil et la Turquie sont devenus des donateurs d'aide au développement. La JICA considère qu'il est très important de partager avec ces pays émergents diverses approches et questions de développement en s'appuyant sur la longue expérience du Japon en matière de coopération au développement. La JICA continue de mener des discussions avec ces partenaires de développement émergents, notamment la Banque chinoise d'import-export, l'Agence coréenne de coopération internationale (KOICA) et le Fonds coréen de coopération et de développement économiques de la Banque coréenne d'import-export (EDFC).

La communauté internationale accorde une grande valeur aux années d'expérience de la JICA dans le domaine de la coopération Sud-Sud et de la coopération triangulaire, toutes deux conçues pour partager les expériences de développement des pays émergents et en développement. La JICA saisit les opportunités offertes par les conférences internationales pour partager ses expériences avec la communauté internationale. Lors de l'exercice 2017, la JICA a participé à l'Exposition mondiale de l'ONU sur le développement Sud-Sud, organisée en Turquie, et elle a présenté son expérience en matière de coopération triangulaire avec le gouvernement turc, à savoir l'aide aux femmes agents de police en Afghanistan. La JICA a mis l'accent sur l'appropriation des personnes impliquées ainsi que sur le rôle des facilitateurs entre les pays concernés.

4. La CSU « consiste à veiller à ce que l'ensemble de la population ait accès aux services préventifs, curatifs, palliatifs, de réadaptation et de promotion de la santé dont elle a besoin et à ce que ces services soient de qualité suffisante pour être efficaces, sans que leur coût n'entraîne des difficultés financières pour les usagers ».

<Plateforme africaine des villes propres>

Intégrer l'expertise japonaise et étrangère pour des villes propres



Les participants lors d'une réunion préparatoire pour la Plateforme à Maputo, au Mozambique.

Face à la croissance économique et démographique, les villes africaines sont confrontées à des problèmes de déchets de plus en plus graves, ce qui affecte la santé des populations.

Ces circonstances ont incité la JICA à contribuer à la création de la Plateforme africaine des villes propres. La Plateforme regroupe 29 pays et 58 villes en Afrique (fin mars 2018), le ministère de l'Environnement du Japon et la ville de Yokohama, ainsi que le Programme des Nations unies pour l'environnement (PNUE), le Programme des Nations unies pour les établissements humains (UN-Habitat), d'autres organisations internationales et des ONG. La plateforme a été établie en avril

2017 à Maputo, la capitale du Mozambique.

Sa principale ambition est d'atteindre les cibles d'amélioration de l'assainissement urbain et de gestion des déchets solides énoncées dans les objectifs 11 et 12 des ODD. Les activités menées à cette fin comprennent l'organisation de réunions annuelles, la fourniture de formations à Yokohama, au Japon, et l'échange d'informations via les réseaux sociaux. En soutenant ces activités, la JICA travaille sur le partage de l'expertise et de l'expérience du Japon et des pays africains concernant la gestion des déchets urbains et la mobilisation de fonds publics et privés.